

# Les peuples indigènes pourraient se choisir Genève pour capitale

AFP/DAVID HANCOCK/19 FÉVRIER 1998

**ONU** Les socialistes du canton demandent aux autorités de faire pencher la balance.

ANDRÉ ALLEMAND

Le Grand Conseil genevois soutiendra-t-il les Indiens d'Amérique et les Aborigènes d'Australie? La question peut sembler saugrenue. Il n'en est rien. Si tout va bien, le législatif cantonal pourrait se prononcer la semaine prochaine déjà sur un projet de résolution socialiste qui invite le gouvernement de la Cité de Calvin à promouvoir l'installation du futur Forum permanent des peuples autochtones dans notre ville.

Ce nouvel organe de l'ONU ferait de Genève une véritable capitale mondiale, où seraient représentés les 300 millions d'indigènes de la planète, soit 5% de la population du globe... Mais encore faut-il remporter le match qui nous oppose à une candidate tout aussi séduisante: New York.

Trop souvent, les Genevois l'ignorent: notre ville est un haut lieu de la lutte pour la reconnaissance des peuples autochtones. Ainsi, le Palais des Nations accueille chaque année la Commission des droits de l'homme... et surtout un Groupe de travail de l'ONU sur les populations autochtones. Mieux: la Cité de Calvin héberge trois agences

spécialisées qui s'intéressent de très près aux droits et à la défense du patrimoine de ces «nations» ancestrales: l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation mondiale pour la propriété intellectuelle (OMPI) et l'Organisation internationale du Travail (OIT). Cette dernière est d'ailleurs à l'origine des deux seules conventions relatives à leurs droits.

Ce n'est pas tout. Un Centre de documentation, de recherche et d'information pour les peuples autochtones (Docip) appuie leurs démarches à Genève depuis 1978, tandis qu'une autre ONG, Mandat International, offre aux délégués un soutien logistique et des possibilités d'hébergement bon marché. Enfin, le Conseil œcuménique des Eglises joue un rôle de pionnier dans le travail de lobbying. Bref: Genève a déjà des atouts à faire valoir, même si New York reste le centre de décision politique par excellence.

## Surtout pas de bureaux au Palais Wilson

Mais à en croire Pierrette Birraux-Ziegler, ce sont finalement les contributions concrètes qui feront pencher la balance. A la directrice du Docip, les délégués des peuples



Les peuples autochtones. Le législatif cantonal pourrait se prononcer la semaine prochaine pour l'installation de leur futur Forum permanent.

autochtones ont confié qu'ils soutiendront la ville qui leur offrira les moyens de mettre sur pied un véritable secrétariat, totalement indépendant. Pas question de se retrouver, comme avant, considérés comme une simple curiosité dans le domaine des droits de l'homme. Le Département fédéral des affaires

étrangères évoque la possibilité d'ouvrir à Genève une Maison des peuples autochtones destinée à leurs délégués, de fournir le salaire d'un coordinateur chargé d'organiser le Forum permanent et de mettre à disposition le centre de document du Docip - des archives uniques au monde. La résolution

socialiste devant le Grand Conseil demande que notre canton marque un soutien politique et fasse des propositions concrètes.

«Bien sûr, ce sont les Etats et non pas les autochtones qui choisiront le siège du Forum», concède Pierrette Birraux-Ziegler. «Mais ces peuples feront un travail de

lobby en faveur de leur candidate favorite. Genève aurait tout à y gagner, ne serait-ce que pour conserver l'image d'une ville qui défend les minorités. Mais de nombreuses collaborations sont envisageables au niveau local. Avec le jardin botanique, par exemple, mais aussi le futur Musée d'ethnographie!» ■